

qu'on pourrait les réduire. Surtout, il est à désirer que le temps du percement du Canal puisse être réduit.

A PROPOS DE L'ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE DANS LE COMMERCE

Les nouveaux taux d'assurance contre l'incendie imposés par les Compagnies combinées continuent à attirer l'attention du commerce.

Un commerçant de gros nous faisait remarquer que les taux devenaient tellement onéreux que les négociants devront songer sérieusement à faire payer aux consommateurs l'assurance des marchandises.

Nous pouvons citer le cas d'une maison qui, pour le même montant d'assurance, payait il y a quelques années à peine \$750 et devra payer à l'avenir \$2,950; son commerce, cependant, n'est pas classé parmi les plus mauvais risques et la bâtisse qu'elle occupe est une des plus modernes qui existent.

Il est évident que les maisons de gros qui sont, par suite de l'importance de leurs affaires, obligées d'avoir des stocks d'une valeur de plusieurs centaines de mille dollars et qui paient ou paieront des milliers de dollars aux compagnies d'assurance, verront, si elles ne prennent des mesures quelconques, partir le plus clair de leurs profits.

On peut dire, en principe, que plus une maison a de stock, plus aussi elle prend de précautions contre l'incendie; aussi les maisons de commerce de gros ont-elles raison de se récrier contre les exigences toujours croissantes des compagnies d'assurance.

D'autre part, les compagnies d'assurance, quand vient une conflagration qui dévore quelques entrepôts remplis de marchandises, font des pertes considérables qui mettraient leur existence en danger, si elles n'avaient un surplus dû à l'accumulation de bénéfices réalisés sur les primes.

Il vaut donc mieux payer plus cher et avoir la certitude qu'en cas de pertes, les compagnies seront en mesure de les couvrir en payant en plein les assurés.

Il serait peut-être temps que les commerçants, nous disait l'un d'eux, pensent à considérer les primes payées aux compagnies d'assurance comme une partie des frais généraux inhérents à la marchandise et augmentant son prix de revient.

Il est fort probable que, dans leurs diverses associations, les commerçants en gros étudieront la question à ce point de vue.

VANILLE ESSENCE

En vente à \$1.00 la livre fluide, par Jules Bourbonnière. Téléphone Bell, Est, 1122, Montréal.

RICHESSSE COMPAREE DES NATIONS

Il est intéressant de savoir que, tandis que les Etats-Unis sont un des plus riches pays du monde, sa réserve d'or et d'argent monnayés est loin d'être aussi grande que celle de la France, qui a une encaisse métallique plus considérable que celle de toute autre nation. L'or monnayé du monde entier atteint une valeur de \$3,582,605,000, et l'argent monnayé une valeur de \$4,042,700,000, alors que le papier monnaie a une valeur nominale de \$2,635,873,000. Sur cette vaste somme, la France possède \$8,000,000,000 en or, et \$700,000,000 en argent; les Etats-Unis possèdent \$604,000,000 en or et \$615,000,000 en argent; et la Grande-Bretagne \$550,000,000 en or et \$100,000,000 en argent. L'Allemagne vient ensuite avec \$600,000,000 d'or et \$211,000,000 d'argent; tandis que la Russie, dont la population est beaucoup plus forte, n'a que \$250,000,000 d'or et \$60,000,000 d'argent. Toutefois elle possède de la monnaie de papier pour une somme de \$500,000,000, l'Amérique du Sud a en circulation \$600,000,000 en papier; les Etats-Unis, \$412,000,000; Autriche, \$260,000,000, l'Italie, \$163,000,000; l'Allemagne, \$107,000,000; la France, \$81,000,000, et la Grande-Bretagne, \$50,000,000. Si la monnaie d'or des Etats-Unis était répartie également entre tous les habitants, chaque personne aurait environ neuf dollars pour sa part. De même, chaque Anglais, y compris les femmes et les enfants, serait possesseur de quatorze dollars et demi; chaque Allemand, de douze dollars; chaque Russe, de deux dollars et quart et chaque Français, de vingt dollars. Si l'on faisait le même partage pour l'argent total, ce partage laisserait le Français l'homme le plus riche du monde; car si la richesse de chaque pays, comprenant son or, son argent et son papier monnaie, était partagée également entre tous ses habitants, chaque Français recevrait quarante dollars et demi, tandis que le citoyen des Etats-Unis recevrait vingt-quatre dollars et demi; ceux d'Autriche, de Belgique, de Hollande auraient un peu plus; l'Anglais treize dollars et demi et le Russe, seulement sept dollars et seize cents.

En ce moment, la maison Demers, Fletcher & Cie, de Montréal, afin de réduire son stock avant l'inventaire, offre des thés Noirs et du Japon, à des prix avantageux.

La maison Demers, Fletcher & Cie, de Montréal, vient de recevoir des vins de Bourgogne, rouges et blancs, mousseux et non mousseux, pour la saison du carnaval.

Les cognacs de la maison Boulestin & Cie, qui sont avantageusement connus partout, sont en grande demande actuellement. La maison L. Chaput, Fils & Cie, a la représentation de cette maison.

BANQUET ANNUEL DES EMPLOYES DE LA THOS. DAVIDSON MANU- FACTURING COMPANY.

Le huitième banquet annuel offert par le président et les directeurs de la "Thos Davidson Manufacturing Company, Limited", aux voyageurs et chefs de départements, de cette compagnie, a eu lieu jeudi soir dernier. Ces agapes furent fort appréciées de ceux qui y prirent part. Le banquet en question eut lieu dans les salles du club des employés, sis rue Vinet. M. Jos. Davidson président de la Compagnie a aussi présidé le banquet, durant lequel il a proposé un toast à la santé de "Sa Majesté le Roi", ses paroles ayant été suivies par le chant de l'hymne national. M. Goodwill, en proposant le toast à la santé des voyageurs, signala les bons rapports qui ont toujours existé entre la compagnie et les voyageurs à son emploi.

MM. J. N. Young et W. H. Morgan répondirent au nom des "chevaliers du porte-manteaux". Le toast au Canada fut éloquemment formulé par M. W. J. White, K. C., et loyalement honoré par le chant de "La feuille d'érable". M. P. Duchesne fit une réponse habile à ce toast, espérant que tous les canadiens, quelle que soit leur origine, continueraient de marcher la main dans la main assurant, en ce faisant, la prospérité du Canada dont tous nous sommes fiers. Le toast "bureaux et magasins", fut proposé par M. H. B. Chaddburn, M. A. Bindley y répondit, au nom du bureau et M. W. Brennan au nom du personnel des magasins. M. T. C. Davidson, propose le toast aux "chefs de départements", en des termes non exempts d'humour, auquel M. Lachapelle répondit au nom des contre-maitres. MM. J. T. Webb et A. G. Low, [représentants de cette maison pour l'ouest] portèrent la santé de cette partie du pays, santé qu'avait proposée M. C. P. Clarke, et durant laquelle M. Webb lut un poème original qui fut favorablement accueilli. Puis, M. R. B. Gray, proposa la santé du président et des directeurs de la maison. M. James Davidson a répondu à ce toast.

Quant au toast des dames, il fut proposé par M. Alf. Baker, et M. F. H. Wood y répondit. Après quoi, M. Jos. Davidson proposa un toast à M. J. Williams, le surintendant de la manufacture, qui s'est occupé de tous les détails de ce banquet; et qui, pour cause de maladie, s'en trouvait inévitablement absent. Le toast "au Président" fut proposé par M. W. J. White, K. C., et il y fut répondu par M. Jas. Davidson. Ce dernier, annonça alors le dernier toast de la soirée: "Nos amis absents" auquel on fit beaucoup honneur.

Les messieurs qui ont prêté leur concours pour du chant ou de la déclamation sont: le Dr Halldimand, et MM. C.